

Pesticides et cancers: les gros bobards de Ségolène Royal



Emmanuelle Ducros

7 OCTOBRE 2019

Vidéos :

<https://www.lopinion.fr/video/decryptage/pesticides-cancers-gros-bobards-segolene-royal-199762>

« Pesticides : opération désintox », épisode 7. A l'occasion de la consultation publique lancée par le gouvernement sur les distances à respecter entre les habitations et les zones d'épandage de pesticides, Emmanuelle Ducros poursuit sa série pour dissiper les peurs sur ce sujet ô combien passionnel

Le gouvernement a lancé une consultation sur les distances d'épandage des pesticides entre les champs et les habitations. Consultation close depuis le 1er octobre. Mais le débat continue. La preuve ? Ces derniers jours, on a entendu, de la bouche de Ségolène Royal, que les cancers du sein explosent à cause des pesticides. Puis quelques jours plus tard... Récidive, elle affirme que les agriculteurs ont beaucoup plus de cancers de l'appareil génital que le reste de la population. Des affirmations affolantes mais surtout totalement mensongères.

Comme toujours dans ce débat, on a deux choix : laisser la peur prendre le dessus ou regarder les faits.

Dans ce 7e épisode de « Pesticides : opération désintox », que sait-on vraiment des liens entre les produits phytosanitaires et les cancers ?

On dispose pour ce qui concerne les effets des pesticides sur les cancers en France de données extrêmement précises qui coupent court à toutes les approximations si l'on veut bien se donner la peine de les lire. Pourquoi ? Parce qu'on s'est intéressé de près à ceux qui sont au contact direct de ces produits et sont le plus susceptibles d'en être éventuellement victimes. Les agriculteurs.

Entre 2005 et 2017, la Mutualité sociale agricole, qui suit la santé du monde rural lancé une étude d'envergure sur 182 000 personnes. C'est colossal. Elle a

effectué un suivi long jusqu'en 2018. Et elle a étudié 530 pesticides. Cette étude s'appelle la cohorte Agrican comme agriculture et cancer.

Que montre cette étude : que Le taux de mortalité par cancer est inférieur chez les agriculteurs à celui de la population générale dans la cohorte Agrican et de façon très significative :

-30 % des décès par cancer chez les hommes

-24 % des décès chez les hommes chez les femmes

C'est vrai pour tous les cancers sauf le cancer de la peau – et cela s'explique par le fait qu'on passe plus de temps au soleil et quelques cancers rares un cancer du sang rare – le myélome multiple les maladies de la lymphe et le cancer des lèvres.

Pour les cancers du sein : les femmes du monde agricole en développent 30 % de moins que les autres femmes. Pour les cancers de la vessie et de la prostate, les agriculteurs en souffrent moins aussi : -38 % pour la vessie et -19 % pour la prostate.

Ces résultats ne sont pas propres à la France. Une étude similaire a été menée aux Etats Unis sur 50 000 agriculteurs, 30 000 conjoints entre 1993 et 1997, 50 pesticides a montré des résultats similaires.

Ces faits, les spécialistes du cancer les rappellent eux aussi. Le professeur Axel Kahn, président de la ligue contre le cancer, qu'on ne peut pas suspecter d'être particulièrement léger sur ces questions a rappelé à Ségolène Royal que les causes reconnues des cancers du sein sont l'obésité, l'alcool, le tabac, les traitements de la ménopause, les gènes et peut-être, de façon pas prouvée, les perturbateurs endocriniens – et ça, ça ne signifie pas les pesticides.

Pour la ligue contre le cancer, qui s'appuie sur les chiffres de l'agence de l'OMS de recherche sur le cancer, le Circ, la pollution eau, air et alimentation sont à l'origine de 0,2 % à 0,8 % des cancers.

Ces données sont publiques, connues. Les nier, comme le fait Ségolène Royal, revient à manipuler l'opinion publique en créant des paniques irrationnelles. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur, nous avons besoin d'être rationnels pour prendre de bonnes décisions.